

# Synthèse

Paul-Emmanuel Chouc

31 décembre 2022

## Résumé

Cette note synthétise mon mémoire de master en économie intitulé *Framing Multinationals' Sales Shifting Practices : Concept, Magnitude, and Policy Implications*, et fait le lien avec le thème du 34<sup>ème</sup> Concours International des Mémoires de l'Économie et de la Finance, "Faire face aux nouveaux défis". La première section dresse un aperçu des défis concernés et la seconde résume la contribution du mémoire.

## Quels "nouveaux défis" pour qui ?

TØRSLØV, WIER et ZUCMAN (2022) arguent que près de 40 % des profits des entreprises multinationales sont relocalisés dans des paradis fiscaux chaque année. Ces pratiques d'optimisation fiscale posent un triple défi pour les États. Bien que les estimations varient, elles pèsent de manière certaine sur leurs revenus fiscaux. Susceptibles d'alimenter une "course au moins-disant", elles peuvent aussi contraindre la détermination souveraine des taux d'imposition sur les bénéfices des sociétés. Enfin, l'actionnariat des entreprises concernées étant inégalement réparti sur l'échelle des revenus, ces procédés ont des effets redistributifs potentiellement indésirés. Aussi les États cherchent-ils de nouvelles voies réglementaires, via des réponses unilatérales ou des efforts de coordination internationale. Les propositions de "taxes GAFA" ou la déclaration jointe de 138 membres du Cadre Inclusif de l'OCDE et du G20 en 2021 en témoignent.

Cet environnement institutionnel complexe et changeant est une source de défis majeurs pour le secteur privé. Outre les sociétés directement concernées, les investisseurs doivent anticiper l'impact de réglementations inédites. Par exemple, le Pilier Deux de la déclaration mentionnée plus tôt introduit un taux effectif minimal d'imposition de 15 % qui pourrait réduire significativement les bénéfices nets des entreprises les plus agressives ou donner lieu à des réorganisations importantes. Par ailleurs, l'attention croissante de l'opinion publique à ces questions engendre des risques réputationnels<sup>1</sup>. Il devient donc impératif de maintenir une veille active des évolutions réglementaires et de bien comprendre les données disponibles sur le sujet.

Or, entre autres disciplines, la littérature économique peut fournir aux régulateurs et au secteur privé des indications précieuses sur ces pratiques et les statistiques permettant de les appréhender. Trois défis principaux se dégagent pour la recherche. Premièrement, il s'agit d'estimer l'ampleur du phénomène soit en se fondant sur des données macroéconomiques, soit en quantifiant la réponse des entreprises aux taux d'imposition à partir de sources microéconomiques. Deuxièmement, les chercheurs s'attachent à documenter les mécanismes d'optimisation employés par les entreprises et introduisent pour ce faire de nouveaux concepts ou dichotomies. Troisièmement, une modélisation plus fine et exhaustive de ces comportements est requise pour évaluer les bienfaits et les effets de bord des réformes proposées.

## Que propose ce mémoire ?

Dans ce contexte, mon mémoire analyse la distribution géographique des revenus comptables des entreprises multinationales et souligne la manière dont l'imposition des bénéfices affecte cette allocation. Il est inspiré en particulier par les travaux de LAFFITTE et TOUBAL (2022) qui montrent que les firmes américaines

---

1. MÜLLER, SPENGLER et WECK (2021) montrent par exemple qu'en juin 2021, les cours de bourse des grandes entreprises multinationales européennes concernées ont réagi négativement à l'annonce de futures obligations de reporting pays-par-pays public. Des analyses complémentaires suggèrent que cette réponse correspond principalement à la perception par les investisseurs d'un risque réputationnel accru.

concentrent leurs ventes dans des juridictions à la fiscalité favorable, souvent en déconnexion complète avec leur activité économique. Cet article considère indifféremment les ventes intra-groupe (i.e., les revenus de transferts entre les entités d'une même structure capitalistique) et extra-groupe (i.e., les revenus générés auprès de clients tiers). Cependant, mon mémoire argue que les mécanismes de relocalisation diffèrent dans les deux cas et propose ainsi de se concentrer sur les ventes extra-groupe.

La première contribution de mon mémoire est théorique. Mon analyse part d'un modèle traditionnellement employé dans la littérature sur le commerce international (cf. MELITZ (2003) et CHANEY (2005)), auquel j'intègre l'impôt sur les bénéfices des sociétés. Ce cadre me permet de déduire une distribution des ventes extra-groupe des entreprises multinationales dans deux cas de figure : d'abord sans moyen de déconnecter les bénéfices et l'activité économique, puis avec des technologies de relocalisation des profits de juridictions aux taux d'imposition élevés vers les paradis fiscaux. Le modèle peut également être étendu, avec toutefois des contraintes de tractabilité, pour intégrer les réponses "réelles" des entreprises aux différentiels de taux d'imposition, c'est-à-dire la possibilité de déplacer l'emploi et les actifs productifs pour optimiser la charge fiscale du groupe. Ce cadre théorique s'inscrit dans une littérature naissante à l'intersection de l'économie publique et du commerce internationale, offrant ainsi d'excellentes perspectives d'approfondissement.

Surtout, ce cadre théorique sert mon analyse empirique de la relocalisation des ventes extra-groupe par les entreprises multinationales. Considérons une entreprise résidant dans un pays A. Les ventes enregistrées par ce groupe dans un pays B sont déterminées par une série de facteurs : la taille des deux pays, la distance les séparant, leur isolement respectif, etc. Ces facteurs sont identifiés dans les équations issues du modèle. Mais suffisent-ils à expliquer la distribution des revenus extra-groupe des entreprises multinationales ? Les taux d'imposition sur les bénéfices peuvent-ils également influencer cette allocation ? Une série de régressions appliquées aux statistiques pays-par-pays de l'IRS suggèrent que l'imposition joue effectivement un rôle : une réduction d'un point de pourcentage du taux d'imposition est associée à une augmentation de 2 % des ventes extra-groupe des entreprises multinationales américaines. Plusieurs mécanismes peuvent expliquer ce résultat, justifiant des analyses complémentaires, mais il souligne la nécessité d'une distinction entre ventes intra-groupe et extra-groupe.

Enfin, mon mémoire étudie diverses propositions de réforme du système international d'imposition des bénéfices et leur impact potentiel sur les pratiques de relocalisation des ventes extra-groupe. Certaines propositions consistent notamment à allouer les droits d'imposition selon la destination finale des ventes et non selon la distribution des profits. Par exemple, si la France représentait 5 % des ventes de produits Apple, elle pourrait taxer 5 % des bénéfices totaux du groupe. L'analyse requiert donc une distribution des ventes extra-groupe sur la base de leur destination finale, reflétant la localisation des clients plutôt que la comptabilisation financière des revenus. De telles statistiques n'étant pas directement disponibles, je développe une méthodologie pour approximer cette distribution à partir de plusieurs sources macroéconomiques. La base de données me permet ensuite de simuler différentes réformes et l'intégralité du code est rendue publique pour des projets de recherche futurs.

## Références

- CHANEY, Thomas (2005). "Liquidity Constrained Exporters". In : *Journal of Economic Dynamics and Control*.
- LAFFITTE, Sebastien et Farid TOUBAL (2022). "Multinationals' Sales and Profit Shifting in Tax Havens". In : *American Economic Journal : Economic Policy*.
- MELITZ, Marc J. (2003). "The Impact of Trade on Intra-Industry Reallocations and Aggregate Industry Productivity". In : *Econometrica* 71.6, p. 1695-1725.
- MÜLLER, Raphael, Christoph SPENGLER et Stefan WECK (2021). *How do investors value the publication of tax information ? Evidence from the European public country-by-country reporting*. Rapp. tech.
- TØRSLØV, Thomas, Ludvig WIER et Gabriel ZUCMAN (2022). "The Missing Profits of Nations". In : *The Review of Economic Studies*.